



XAVIER DE LANGLAIS VOUS PARLE...

Ce n'est pas uniquement comme « peintre » et comme « graveur » que j'aimerais être jugé, car ce n'est pas seulement de la « Peinture » et de la « Gravure » que j'ai voulu faire, le « métier » n'étant pour moi qu'un moyen indispensable, mais un moyen seulement, d'attacher les yeux pour conduire la pensée.

Quels que soient les chemins choisis, gris ou colorés, gais ou sombres, une fois la surface dépouillée, l'enveloppe brisée, toutes les apparences s'estompent, les moyens disparaissent, seul le fond émouvant demeure et l'élévation du but.

J'ai tenté de fixer, autant par la composition et la direction des lignes, le volume et la forme des taches, que par les expressions du visage, le désir infini de Beauté et de Bonté qui me hante.

Cette inspiration unique, grave, monotone peut-être, c'est à la Bretagne profonde que je la dois. Il me semble que du seul fait de ma Race, du seul fait de la langue que je parle, quelque soit le prétexte ou le sujet de mes recherches, une ambiance celtique doit en émaner. Eternelle aspiration de l'âme celte à un idéal qui n'est pas de ce monde !

Dès lors, comment s'étonner de retrouver avec des rythmes différents une préoccupation, toujours la même. Certaines existences ne subissent-elles pas la hantise d'une idée dominante, d'une pensée autour de laquelle gravitent toutes les autres ? Sous les traits et sous les masses, j'ai mis le meilleur de moi-même.

Quelle que soit leur faiblesse, hélas ! puissent ces essais émouvoir, élever et faire penser.

X. L. (interview de C. O. X.)